

# **LA NUIT DES SANS-PAPIERS**

**Samedi 3 octobre 2009  
18h - 02h**

**Espace Delvaux**  
Rue Gratès, 3 (Place Keym)  
1170 Watermael-Boitsfort

*Une organisation du Comité de soutien à la famille Sandoval et de « La Vénérie », centre culturel de Watermael-Boitsfort.  
Avec le soutien du CIRÉ (Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers), de RESF- Belgique (Réseau Education Sans Frontières) et du GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel).*

**CE N'EST QU'UN DEBUT : POURSUIVONS LE DEBAT !**

*Ils sont des milliers à vivre à nos côtés, dans nos rues, dans nos villes...  
Ils travaillent dans nos restaurants, dans nos jardins, sur nos chantiers...  
Ils sont cuisiniers, jardiniers, gardiens d'enfants,... Aujourd'hui, ils vont pouvoir sortir de l'ombre.*

*Les sans-papiers qui vivent à nos côtés depuis plus de 5 ans ont enfin l'opportunité d'obtenir un statut légal : celui de travailleur en Belgique.  
Que l'on ne s'y méprenne pas : ils travaillaient déjà pour nous.  
Certains payaient même leurs impôts et leurs cotisations sociales...à fonds perdus.*

*Aujourd'hui, la procédure de régularisation adoptée par le gouvernement leur permet d'oublier l'angoisse d'être arrêtés et expulsés. Mais c'est insuffisant.*

*La régularisation doit être accompagnée d'une véritable politique de l'asile et de la migration. L'Europe ne peut se limiter à boucler ses frontières...et à créer des camps de rétention pour ces migrants.*

## **LA NUIT DES SANS-PAPIERS**

***Huit heures de musique et de chansons pour poursuivre la réflexion.***

***Samedi 3 octobre dès 18h à l'Espace Delvaux, Watermael-Boitsfort.***

*Enfin...après des mois de luttés, de manifestations, de pétitions, de grèves de la faim, d'occupations...le gouvernement a accouché d'une « instruction » permettant d'organiser une régularisation des sans-papiers selon des critères définis, critères comprenant l'ancrage local durable.*

*A l'école de la Retraite du Sacré-cœur, rue Charles Quint à Bruxelles, c'est la fête. Le comité de soutien à la famille Sandoval, créé pour empêcher l'expulsion de cette famille équatorienne qui vit en Belgique depuis près de 10 ans, peut enfin respirer : les papiers vont arriver !*

*Et pourtant, nous avons décidé de ne pas ranger les affiches, les calicots, et notre volonté de poursuivre l'action. Car, même si William et Gladys peuvent aujourd'hui rester sur notre territoire, le problème est loin d'être réglé.*

*L'application de l'accord de gouvernement n'est qu'une mesure « one shot »...Bien entendu, elle va permettre aux migrants clandestins de régulariser leur situation, de rentrer dans les circuits classiques du travail...*

*Mais les autres ? Ceux qui sont là depuis quelques mois seulement et qui ne peuvent prétendre entrer dans les critères de l'accord gouvernemental ? Et tous les autres ? Tous ceux qui tentent de pénétrer dans cette Europe qui s'érige, jour après jour, en forteresse inexpugnable ? Quel avenir réservons-nous aux plus fragiles, aux plus démunis, aux plus affamés, à tous ceux pour qui l'Europe de l'exploitation des sans-papiers est tout de même un eldorado au regard de leurs conditions de vie dans leurs pays d'origine ?*

*La réflexion sur la migration ne peut se limiter à une régularisation de personnes vivant dans notre pays depuis des années déjà... L'Europe ne peut se limiter à boucler ses frontières et à créer des camps de rétention pour ces migrants.*

*Pour poursuivre ce débat, le Comité Sandoval a décidé d'offrir une grande fête aux migrants, une fête ouverte à tous !*

*Un an après l'organisation des « 24 heures de chansons pour une régularisation » en octobre 2008, le Comité Sandoval, avec l'aide du centre culturel « La Venerie » de Watermael-Boitsfort, organise « La Nuit des Sans-Papiers », le samedi 3 octobre 2009 dès 18h00, à l'Espace Delvaux, Place Keym, à Watermael-Boitsfort....*

*Au programme, huit heures de danses, de musique et de chansons...mais aussi des interventions de responsables de mouvements de défense des sans-papiers, et des extraits de films, de documentaires et de reportages... avec le soutien du CIRÉ (Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers), de RESF- Belgique (Réseau Education Sans Frontières) et du GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel).*

*Tous les artistes, Jean-Louis Daulne, Zidani, Marc Morgan, William Sandoval, Jour de Fête, Place Publique, El Andino, Tabass'co, Klezmic Circus, Idirad, Hydra, The Fraternity, se produiront bénévolement. Le prix d'entrée est fixé à 5 euros.*

*Plus d'infos sur le site : [www.nuitdessanspapiers.be](http://www.nuitdessanspapiers.be)*

*Tous les bénéfices (éventuels) de la soirée seront reversés, sous forme de carte-téléphone, aux personnes incarcérées en centres fermés.*

## **LE PROGRAMME**

**Tous les artistes se produisent bénévolement.**

### **18h00 Jour de fête**

*Mambos, calypsos et tangos, valse et javas, musiques traditionnelles russe, hongroise, macédonienne, .... Quand Jour de Fête débarque en fanfare, avec tambours et trompettes, c'est le début de la fête...Si la météo est clémente, l'ouverture des festivités aura lieu sur la Place Keym.*

### **18h15 La parole aux organisateurs**

*Entre deux chansons de la Fanfare, ouverture de la "Nuit des Sans-Papiers" par Daniel Nokin, Président du Comité Sandoval et Jean-Louis Leclercq, Directeur ff de "La Venerie".*

### **18h20 Jour de fête**

*La suite...toujours en fanfare. Cette fois, les musiciens entrent dans la salle principale de l'Espace Delvaux.*

### **18h45 Tabass'co**

*Alliant les percussions aux chants, Tabass'co s'annonce "hot & spicy". L'inspiration musicale première, c'est l'Afrique de l'ouest, ses rythmes et chants traditionnels, Cuba aussi dans son héritage afro-cubain. Ensuite, tous les détours sont permis...*

### **19h30 Place Publique**

*Jeunes venus des quatre coins du monde, Amina, Mareme, Ravi, Shabaq, Super et Takey sont âgés de 15 à 18 ans. Des rimes au rythme en passant par différentes figures de style, la plume des slameurs se trempe dans leur quotidien comme dans leur petite Histoire.*

### **20h00 La parole au CIRE**

*Intervention d'un membre du CIRE sur l'application de la nouvelle réglementation en matière de régularisation. Perspectives futures.*

## **20h15 Idirad**

*Idirad est un groupe berbère qui souhaite faire entendre la voix du Djurdjura, la chaîne de montagnes de la belle et rebelle Kabylie.*

## **21h00 Marc Morgan**

*Le wallon pop à lunettes pour un festival de poésie...*

## **21h20 La parole au politique**

*Plusieurs femmes politiques ont soutenu activement le Comité. C'est le cas de Marie Nagy (Ecolo) et Marie Arena (PS)...Elles auront la parole pour évoquer le futur politique du dossier.*

## **21h30 El Andino**

*Ce groupe a pour vocation de faire connaître au grand public les danses andines issues des traditions péruviennes et équatoriennes.*

## **22h Hydra**

*Rap oriental d'inspiration méditerranéenne. Hydra, ce sont des textes qui résonnent comme des coups de poing. Si la musique est une arme, Hydra est le plus grand guerrier du combat pour la justice.*

## **22h45 La parole aux associations de soutien aux sans-papiers.**

*Les bénéfices éventuels de cette soirée leur seront confiés afin qu'ils soient redistribués sous forme de cartes de téléphone aux personnes incarcérées en centre fermés. Intervention de Oscar Flores (CRER) et France Arets (CRACPE).*

## **23h Jean-Louis Daulne**

*Jean-Louis Daulne est un chanteur belge connu également pour ses dons de « human beatbox ». Comprenez par là que sa voix et son corps lui servent aussi d'instruments, voire de boîte à rythmes.*

## **23h20 The Fraternity**

*Ces trois jeunes équatoriens offrent un festival de rap et de hip-hop....*

## **23h50 La parole à l'image**

*Projection d'un document illustrant la thématique des sans-papiers et des centres fermés. Avec le concours du GSARA.*

## **24h Zidani**

*Zidani est connue pour ses spectacles d'humour tantôt féroces, tantôt ironiques ou tendres, voire carrément cinglés. La chanson y est toujours présente pour résumer ou ponctuer ses propos. Une atmosphère déjantée où le rire côtoie l'émotion.*

## **0h15 William Sandoval**

*Alliant les sonorités sud-américaines à la musique d'aujourd'hui, William Sandoval chante les luttes de son peuple et l'amour de son pays. Il est à la base de l'organisation des « 24 heures de chansons pour une régularisation ».*

## **1h00 La parole à l'image**

*Projection d'un document illustrant la thématique des sans-papiers et des centres fermés. Avec le concours du GSARA.*

## **1h15 Klezmic Circus**

*La musique klezmer est une tradition musicale des Juifs ashkénazes d'Europe centrale et de l'Est. Klezmer Circus détourne la tradition pour un mix bizarre jazz, folk, rock et reggae.*

## **2h00 Discours de clôture.**

## LA FAMILLE SANDOVAL

*Le début de l'histoire pourrait se situer le 27 août 2006, Place Dailly, à Schaerbeek.*

*Ce jour-là, des passants remarquent un homme agitant un drapeau au sommet d'une grue.*

*Les secours sont prévenus. Un attroupement se forme. On apprend qu'il s'agit de l'acte désespéré d'un sans-papiers...Un Equatorien appelé William Sandoval. Sa compagne, Gladys, est en pleurs... Une association de soutien aux sans-papiers rassemble quelques membres et organise une manifestation sous la grue. Les journalistes arrivent. Les caméras des télévisions enregistrent l'événement : c'est la première fois qu'une personne monte sur une grue pour se faire entendre.*

*Extrait du JT de la RTBF : « Après les occupations d'églises et les grèves de la faim, le ministère de l'Intérieur doit faire face à nouvelle forme de pression : le suicide pur et simple.*

*Pour l'Udep, le collectif qui défend les sans-papiers et qui est à l'origine de cette manifestation improvisée, ce cas n'est qu'une nouvelle illustration du désespoir de ces familles ».*

*Après des heures de négociations avec la police, William Sandoval accepte de redescendre. En bas de la grue, après avoir embrassé les siens, il adresse ce message aux micros qui se tendent :*

*« Maintenant, vous me voyez. Maintenant vous savez qu'on est des êtres humains...*

*C'est moi qui fais le nettoyage chez vous. C'est moi qui fais le jardin chez vous. C'est moi qui fais la peinture. C'est moi...Mais aujourd'hui seulement, vous me voyez ....*

*Cela va faire huit ans que je suis en Belgique. Et durant cette période, j'ai appris votre culture, j'ai appris votre langue. J'ai tout fait. J'ai essayé d'avoir une vie normale avec ma famille. Etre un homme normal, c'est tout ce que je veux.*

*Comment puis-je être un homme normal si je n'ai pas de papiers, si je n'ai pas de travail?*

*Je n'ai pas de possibilités, je n'ai pas d'avenir. J'ai mes parents chez moi. Ils vont mourir. Je ne sais pas quand : ils sont vieux. Je ne sais pas quand je les verrai.*

*- Qu'est-ce que vous réclamez monsieur ?*

*Je réclame que vous voyiez que nous sommes des êtres humains. »*

*William Sandoval est pris en charge par les secours, par la police.*

*L'Administration, l'Office des Etrangers, promet de le recevoir...et de se pencher à nouveau sur son dossier...*

## **Famille Sandoval : numéro de dossier 5177645**

*William est musicien. Il a rejoint notre pays en 1999 avec son groupe « Saramarka ».*

*William est profondément humaniste. Il n'admet pas que des frontières réduisent la portée culturelle de son travail.*

*William et Gladys sont venus en Belgique pour y trouver le bonheur. Pour eux, comme pour bon nombre de couples, cet objectif passe naturellement par la création d'une famille.*

*En 2000, Benjamin est arrivé. Leur fille, Kenya, a suivi en 2004.*

*Ces deux enfants sont nés en Belgique. A l'époque, il était possible que des enfants issus de parents de nationalité équatorienne soient déclarés comme apatrides. Ce statut permettait ensuite aux enfants d'obtenir la nationalité belge.*

*Par contre, William et Gladys ont essuyé de nombreux refus face à toute demande de régularisation. En 2006, après l'épisode de la grue, William et Gladys bénéficient d'une « annexe 35 ». Ce statut précaire, en attendant qu'une décision soit prise sur leur dossier, leur accorde quelques mois de répit. Ce permis de séjour temporaire leur permet aussi d'obtenir un permis de travail.*

*Outre les cours de français qu'ils suivent assidument depuis des années, William entame une formation en informatique et Gladys décroche un travail via une société de titres-services.*

*Pour la famille Sandoval, et leurs nombreux amis, il ne fait aucun doute que l'issue de l'analyse du dossier sera positive.*

*Début 2008, c'est la désillusion !*

*William et Gladys reçoivent un nouvel O.Q.T., l'ordre de quitter le territoire.*

*A noter que cet « ordre » ne vise pas les enfants belges, qui eux peuvent rester !*

*A l'école de la Retraite du Sacré-Cœur, rue Charles-Quint à 1000 Bruxelles, la situation de la famille Sandoval étonne. Benjamin et Kenya y sont scolarisés.*

*Enseignants, parents d'élèves, amis, connaissances du couple... se donnent rendez-vous pour une réunion.*

*Ce jour-là, le 10 mars 2008, quelques dizaines de personnes décident de créer le comité de soutien à la famille Sandoval.*

***"Les familles comme la mienne  
sont pareilles aux étoiles :  
il y en a beaucoup.  
Les étoiles illuminent les soirées."***

***William Sandoval***

## Une lettre ouverte...pour ouvrir des portes.

William, aidé par un ami, écrit une lettre ouverte aux citoyens belges.

En voici quelques extraits :

*« Mes racines familiales sont en Equateur. Je suis en Belgique parce que j'ai cherché un lieu où mon avenir ne serait pas limité par une situation économique et sociale noire et désespérante. Je suis, ici, sans-papiers, ayant épuisé mes demandes de régularisation de séjour. Mes compétences professionnelles sont nombreuses, mais mon vrai métier, c'est la musique.*

*En Equateur, j'étais un chanteur populaire et également un professeur de musique.*

*Père de famille, mes enfants sont nés ici. Ils sont belges. J'ai voulu qu'ils puissent vivre correctement leur vie adulte avec un maximum de chance, comme toute personne sur la terre.*

*Les familles comme la mienne sont pareilles aux étoiles : il y en a beaucoup. Les étoiles illuminent les soirées. Moi et les miens n'avons hélas aucune lumière à partager. Nous ne pouvons montrer qu'une souffrance et un désarroi. Les gens comme nous tentent de proclamer dignement leur détresse.../...*

*Il s'agit de gens qui, comme moi, se sont déracinés et qui vivent en Europe par choix, pour échapper à un désespoir qui est devenu planétaire. C'est le désespoir causé par des pratiques économiques mondiales d'exploitation et de pillage.../...*

*Ne pouvez-vous pas aujourd'hui vous rendre compte que nous sommes porteurs d'idées, de sang et de créativité nouveaux ? N'est-il pas possible de nous faire une place ? N'est-il pas possible de nous prendre comme collaborateurs dans la lutte contre les ennemis de toutes les nations : l'ignorance et la pauvreté ? Ce mercredi 5 mars, sur la RTBF radio, Monsieur Etienne Delruelle, responsable du « Centre pour l'Egalité des Chances » mentionnait qu'environ 70.000 personnes sans-papiers étaient employées dans l'Horeca, la construction, le nettoyage des bâtiments... et cela sans aucune aide de l'Etat, ni aucune couverture sociale.*

*Avoir contribué clandestinement et depuis très longtemps à l'essor de votre économie, en vivant dans l'angoisse, l'insécurité et l'isolement...*

*Ne jamais avoir fait l'objet d'une plainte, n'être l'auteur d'aucun délit : ce sont là des faits concrets. N'ouvrent-ils pas le droit à un minimum : ... une vie au grand jour, en toute équité et égalité de chances.*

*Ceci n'est-il pas valable pour tout être humain sur cette planète ? »*

## **LE COMITE DE SOUTIEN**

*Ce comité est une démarche purement citoyenne.*

*Il regroupe des citoyens belges et étrangers, membres de la famille, amis proches, membres de leur communauté religieuse, membres du personnel de l'école où sont inscrits les enfants, parents d'élèves de cette même école, voisins, membres de comités de quartier...*

*Le comité n'a d'autre but que d'empêcher l'expulsion de la famille et de tout faire pour l'aider à obtenir le droit de rester en Belgique.*

*Mais le combat de William n'est pas isolé : d'autres sans-papiers sont dans la même situation que lui. Le comité espère que le cas de William sera exemplaire pour tous les autres...*

*Le comité entend donc également sensibiliser la population et faire pression auprès des politiques afin de permettre une régularisation des familles vivant une situation identique...*

*Pour aboutir à cet objectif, le comité va multiplier les actions.*

*Le 11 avril 2008, une fête d'accueil est organisée à l'Ecole de la Retraite du Sacré-Cœur.*

*Cette fête de bienvenue est une réponse du comité à « l'ordre de quitter le territoire » que vient de recevoir le couple.*

*Quelques 250 personnes se rassemblent. La presse est contactée. Un article dans « Le Ligueur » et un sujet dans le JT de la RTBF relatent l'histoire des Sandoval.*

*Une pétition est lancée. Le but est de la remettre à la Ministre de la Migration : Annemie Turtelboom.*

*Au total, le 1<sup>er</sup> juillet 2008, ce seront 1343 signatures qui seront remises au chef de Cabinet de la Ministre.*

*Sa réponse nous parviendra quelques jours plus tard : « Une solution positive interviendra lorsque la circulaire sortira »...*

*C'est digne de Kafka : Turtelboom bloque le dossier et annonce dans le même temps qu'il permettra de résoudre les problèmes !*

*Des contacts sont pris et des lettres sont envoyées tous azimuts : à tous les partis politiques et à tous les niveaux de pouvoir. Nous obtenons des réponses positives de certains parlementaires Ecolos, PS et CdH. Ces démarches incessantes ont permis de soutenir la mobilisation en faveur de la circulaire pour la régularisation des sans-papiers...*

*Des contacts sont également noués avec d'autres associations qui mènent une lutte similaire.*

*C'est le cas de RESF-Belgique, Réseau Education Sans Frontières.*

*Le comité Sandoval prend part à une grande manifestation en faveur de la régularisation organisée à Bruxelles par le collectif.*

*Cette manifestation a une originalité : il regroupe plusieurs comités de soutien à des familles menacées d'expulsion. Nous découvrons que d'autres personnes se sont mobilisées de la même façon que nous.*

*Le Comité Sandoval prend également contact avec le CIRé, Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Etrangers.*

*C'est le CIRé qui apporte les éléments d'analyse de la situation.*

*William, lui aussi, veut apporter sa pierre à l'édifice...mais à sa manière.*

*Il a fait le bilan de son action sur la grue...*

*D'accord, cela lui a permis de sortir de l'ombre et de faire entendre sa voix...*

*D'accord, cela a permis de constituer un comité et de lutter en faveur de la régularisation des familles qui, comme la sienne, sont en Belgique depuis de longues années...*

*Mais, cela ne lui a pas permis d'obtenir des papiers...et, vu de l'extérieur, cela a offert de nouveaux arguments pour les nombreuses personnes qui critiquent l'occupation des grues, des églises, les grèves de la faim...*

*William, en tant qu'artiste, voudrait délivrer un autre message, dans une action résolument pacifique et optimiste.*

*Il se propose de chanter durant 24 heures...un marathon musical ouvert à tout musicien et à tout public...car s'ils sont sans-papiers, ils ne sont pas sans talents !*

*Le comité décide de soutenir l'initiative de William...*

# **LES 24 HEURES DE CHANSONS POUR UNE REGULARISATION**

*En quelques semaines, le projet prend rapidement de l'ampleur.*

*Mais tout reste à faire : il faut trouver une salle, une sono, des groupes musicaux, de l'argent pour imprimer des affiches,...*

*Rappelons que nous ne sommes qu'un comité « de fait », sans structure, sans argent, sans sponsor...ne possédant que sa bonne volonté.*

*Le miracle se produit lorsque le comité rencontre Didier Arcq, le Directeur de « La Vénérie », le centre culturel de Watermael-Boitsfort.*

*Il accepte de nous ouvrir les portes des « Ecuries » et de soutenir financièrement l'organisation de l'événement.*

*Vu l'ampleur de l'événement, c'est finalement la salle communale de « La Maison Haute » qui accueille les « 24h », avec des concerts décentralisés aux « Ecuries » et à « l'Espace Delvaux ».*

*Le but est défini. Il s'affiche en grand sur les dépliants que nous publions en 4 langues : « 24 heures de chansons pour une régularisation des sans papiers, selon des critères clairement définis comprenant prioritairement l'ancrage local ».*

*Les 4 et 5 octobre, durant 24 heures, pas moins de 200 artistes défilent sur la scène tout au long de 35 prestations musicales différentes. Il y a des chanteurs, des musiciens, des danseurs...des artistes belges, des étrangers, des sans-papiers, des connus, d'autres moins...tous sont bénévoles et solidaires du sort des sans-papiers.*

*Le public répond présent. On dénombre 1500 personnes durant tout le week-end.*

*Sur le site internet créé pour l'occasion [www.24hdechansons.be](http://www.24hdechansons.be), les messages de félicitation se succèdent...*

*"Qui de nous arriverait à rassembler 1500 personnes dont une ministre, des échevins, une bourgmestre et tant de musiciens pour enchanter 24 heures d'affilée... dans un pays qui n'est pas celui dans lequel il ou elle a grandi ???"*

**Anita**

*"Je ne trouve pas les mots exacts pour définir mes sentiments de joie. Il y a tant d'émotions, tant de visages, tant de nouvelles idées qui me font penser qu'un monde meilleur est possible."*

**William**

*"Quel bonheur d'avoir participé à cet événement ! Un grand moment d'espoir et de solidarité, une valeur qui se fait trop rare de nos jours..."*

**Etienne**

*"Grâce à vous tous et vous toutes, nous avons vécu 24h sans aucune frontière entre les âges, les cultures, les couleurs, les classes sociales....*

*C'était génial.*

*Je voulais dire aussi que je suis heureuse d'avoir rencontré tous les participant(e)s de ce comité qui sont vraiment des personnes exceptionnelles."*

**Lili**

*"Merci à William, sa famille et ses amis, vous avez gagné votre pari et enchanté les 1500 personnes venues pour vous et pour la musique. Grâce à vous, les mots affreux de "sans papiers" s'éloignent un peu pour laisser place à l'émotion partagée, au plaisir d'être ensemble."*

**Joëlle**

*"C'était une idée un peu folle; ce fut grandiose, phénoménal! Pari gagné, quelle aventure!*

*Mille mercis pour ces 24h d'entraide, d'écoute, d'espoir, de dévouement, de générosité, de rencontres, de cadeaux, de... toutes choses qui ne peuvent que faire changer la situation des sans-papiers, non ?"*

**Sylvie**



Durant les 24 heures, une chanson de William Sandoval résonne encore dans les couloirs de la Maison Haute. C'est celle qui a servi d'hymne pour l'organisation de cet événement musical hors du commun. Cette chanson s'intitule « Soy un emigrante »...

En voici la traduction...

## ***SOY UN EMIGRANTE***

*Loin de tes vallées  
terre verte  
Loin de ton soleil  
soleil chaud  
Loin de ma mer  
eau claire  
Loin de mes gens  
Peuple fier*

*J'ai vu l'aurore, loin de ma terre  
Le crépuscule, loin de ton ciel  
Et je suis là, rêvant à mon retour  
Où que je sois, je t'emmène avec moi.*

*D'un pas pressé, je cherche ce rêve  
Mais ce monde nouveau me rappelle  
Que je suis un migrant, venant de très  
loin  
Que je suis un migrant, latino-américain*

### **REFRAIN**

*La couleur de ma peau  
Ne doit pas te tromper  
La couleur de ma voix  
Ne doit pas t'inquiéter  
Que le rire soit l'hymne de tous, mon  
frère*

*Voyageurs du monde, unis dans ce chant  
Hommes et femmes libres, portant une  
illusion  
Des retrouvailles qu'un jour, la joie  
m'apportera  
Te revoir à nouveau, ma radieuse patrie.*

### **REFRAIN (quatre fois)**

*Paroles : William Sandoval  
Musique : Rubén Sandoval et Humberto  
González*

*Lejos tetus valles  
tierra verde  
Lejos de tu sol  
sol caliente  
Lejos de mi mar  
agua clara  
Lejos de mi gente  
raza brava*

*Yo vi el amanecer, lejos de mi tierra  
Yo vi el anochecer, lejos de tu cielo  
y sigo aquí pensando en mi regreso  
por donde esté, siempre te llevo dentro.*

*De paso apresurado, voy buscando aquel  
sueño  
pero éste mundo nuevo, me vuelve a  
recordar  
que soy un emigrante, venido de muy  
lejos  
que soy un emigrante, lationamericano.*

### **ESTRIBILLO**

*Que el color de mi piel  
no te engañe  
Que el color de mi voz  
no te inquiete  
que la risa sea el himno de todos,  
hermanos (bis)*

*Viajeros por el mundo, unidos a este  
canto  
mujeres y hombres libres, llevando una  
ilusión  
del reencuentro que un día, felicidad  
traerá  
al verte nuevamente, alegre patria mía*

### **ESTRIBILLO (cuatro veces)**

*Letra : William Sandoval*

*Música : Rubén Sandoval y Humberto  
González*

*William Sandoval*

## **LA NUIT DES SANS-PAPIERS**

*Malgré le succès des « 24 heures de chansons », le dossier ne semble pas évoluer. Au gouvernement fédéral, les ministres Turtelboom et Arena s'opposent sur le contenu de la circulaire.*

*En Belgique, après un été marqué par de nombreuses occupations de grues par des sans-papiers, les occupations et les manifestations se poursuivent...*

*Au sein du comité, on cherche de nouvelles actions.*

*Il est décidé d'envoyer une lettre au Roi.*

*William l'a rédigée, en y ajoutant son dernier CD qui vient de sortir : « Historias en Blanco & Negro ».*

*Bruxelles, le 6 décembre 2008*

*A Sa Majesté le Roi Albert II*

*Sire,*

*C'est avec le plus grand respect que je m'adresse à Vous, au nom de mon épouse Gladys et de mes deux enfants Benjamin et Kenya, nés dans ce pays et de nationalité belge.*

*Depuis dix ans déjà nous vivons en Belgique (Schaerbeek) et durant tout ce temps, nous avons fait ce que tout bon émigrant se doit de faire : respecter et faire respecter la culture de ce pays, son identité et ses origines, apprendre sa langue, ses traditions, coutumes et obligations, éléments fondamentaux d'une bonne intégration sociale.*

*L'issue de notre lutte pour la régularisation, comme celle de milliers d'émigrants en ce pays, reste incertaine. C'est pour cette raison que*

*nous nous adressons à Vous, conscients qu'à n'importe quel moment, nos vies pourraient basculer, en raison des lois d'immigration strictes en vigueur et d'une politique égoïste et sans cœur.*

*Mais nous ne voudrions pas quitter ce pays sans avoir tout, ou presque tout tenté.*

*Le week-end des 4 et 5 octobre dernier, avec l'aide de quelques amis, nous avons organisé un concert de 24 heures... Vingt-quatre heures de chansons pour une régularisation des sans-papiers. Cet événement positif a rassemblé 200 artistes, belges et migrants, qui se sont produits devant près de 1500 spectateurs.*

*Aujourd'hui, nous souhaitons simplement solliciter l'opportunité d'offrir à Sa Majesté une sérénade, échantillon de notre culture équatorienne et de sa richesse, exemple clair que nous venons de civilisations distinctes, ni meilleures, ni pires, simplement différentes. Un petit geste de gratitude à l'égard de centaines d'amis belges que Sa Majesté représente et qui, au long de toutes ces années, constituent la récolte, les fruits de notre travail, de nos difficultés, de notre lutte.*

*Peut-être cette lettre n'atteindra-t-elle jamais Vos mains, peut-être même ne sera-t-elle jamais lue, mais je conserverai précieusement sa copie, preuve tangible qui permettra, un jour, à nos enfants devenus adultes, de comprendre que leurs parents firent leur possible pour qu'ils puissent avoir une vie meilleure dans un monde plus juste et plus humain.*

*Confiant que notre lutte ne sera pas vaine, je me permets également de solliciter de Sa Majesté qu'elle intervienne auprès du Premier Ministre et du Gouvernement pour qu'ils apportent une solution concrète en vue de la régularisation des émigrants établis de manière durable en Belgique.*

*Je souhaite à Sa Majesté, ainsi qu'à toute la famille royale, une longue vie et d'heureuses fêtes de Noël et de fin d'année. J'ai l'honneur d'être, Sire, le très respectueux et très humble serviteur.*

*William Sandoval*

*Est-ce la musique ou les mots qui ont touché quelqu'un au Palais ?*

*Le dossier est, en tous cas, transmis à l'Office des Etrangers...et ré-ouvert...une fois de plus.*

*Suite au succès des « 24 heures », la Vénèrie demande au comité s'il souhaite reproduire l'événement.*

*Le Comité décide, non pas de refaire les « 24 heures de chansons », mais de créer une soirée- événement musicale pour parler à nouveau de la situation inqualifiable dans laquelle se trouvent des milliers de sans-papiers...*

*Le titre est choisi : ce sera la « Turtel-Boum des sans-papiers », histoire de dénoncer le blocage de la circulaire de régularisation, pourtant inscrite au programme de l'accord gouvernemental.*

*En ce mois de juin 2009, c'est le coup de théâtre : un remaniement ministériel permet enfin de débloquent le dossier : la régularisation est en marche...*

*La ministre Turtelboom cède le dossier de l'immigration...Nous changeons donc de titre, ce sera « La Nuit des Sans-Papiers ».*

*Et comme un bonheur ne vient jamais seul, William et Gladys nous annoncent le 26 août dernier qu'ils ont enfin reçu leurs papiers. Ils sont désormais autorisés à séjourner sur notre territoire.*

*Cette « Nuit des Sans-Papiers » sera donc l'occasion de fêter la régularisation attendue de milliers de migrants qui étaient en situation irrégulière sur notre territoire...mais qui étaient déjà parmi nous depuis des années...sans autre moyen de subsistance que le travail...en noir.*

*Nous fêterons également le combat mené par William, sa famille et le comité....*

*Mais nous profiterons également de cette nuit pour sortir de l'ombre d'autres réalités : celle de l'enfermement des migrants dans des camps, en Belgique et ailleurs... Des hommes, des femmes et des enfants privés de liberté parce qu'ils ont le tort de vouloir quitter la misère et le désespoir...*

*En France, l'aide aux illégaux est criminalisée...En Italie, certains migrants sont refoulés sans même avoir pu introduire une demande d'asile...En Europe, la Directive « Retour » organise les expulsions à grande échelle. Les camps, aujourd'hui, fleurissent à l'extérieur de l'Europe...pour que nous ne puissions*

*pas être solidaires de ces personnes dans nos pays, dans nos villes, dans nos rues.*

## ***Des camps de rétention administrative***

*Une étude publiée par le réseau Migreurop ([www.migreurop.org](http://www.migreurop.org)) relève, en décembre 2007, plus de 30 000 étrangers vivant dans 240 de ces camps répartis sur l'ensemble du territoire de l'U.E. La plupart de ces centres réservent aux étrangers les effets d'une détention strictement carcérale. Leur nombre est en augmentation constante. En outre, des accords bilatéraux ont donné naissance à des camps situés au Maroc, en Ukraine, en Libye et en Turquie. Car, pour « endiguer le flux migratoire », aucun pays de l'U.E. ne se risquerait à employer les moyens de violence et d'indignité en cours dans ces lieux de non-droit.*

***Ouvrir le débat sur la migration, c'est reconsidérer les rapports de force entre les pays dits riches et ceux qui le sont moins. C'est discuter de la juste répartition des ressources entre tous les êtres humains. C'est reconsidérer l'hégémonie d'une économie basée sur la domination de l'autre. C'est imaginer une autre façon de produire, de consommer... C'est créer un autre monde.***

## CONTACTS

*William Sandoval*                      *0478/76.83.02*                      [wilsaquin@yahoo.es](mailto:wilsaquin@yahoo.es)

*Pour le Comité Sandoval :*

*Daniel Nokin, Président*                      *0477/50.58.77*                      [dnokin@rtl.be](mailto:dnokin@rtl.be)

*Pour la Vénerie :*

*Jean-Louis Leclercq, Directeur* *ff02/663.85.50*

[jeanlouisleclercq@yahoo.fr](mailto:jeanlouisleclercq@yahoo.fr)

*Plus d'infos :*

*Site internet de la nuit des sans-papiers :* [www.nuitdessanspapiers.be](http://www.nuitdessanspapiers.be)

*Site internet des 24 heures de chansons :* [www.24hdechansons.be](http://www.24hdechansons.be)

*Site internet de la Vénerie :* [www.lavenerie.be](http://www.lavenerie.be)

*Site internet de William Sandoval :* [www.williamsandoval.com](http://www.williamsandoval.com)